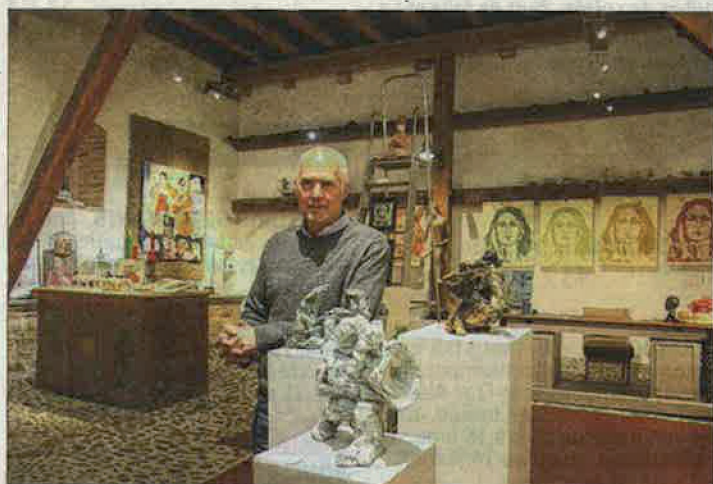


SÉLESTAT

Le Mönchhof retrouve une nouvelle vie

Initiateur de La Ligne bleue rue des Chevaliers, Philippe Zamolo a aménagé une galerie d'art – salon de thé dans l'ancien grenier d'abondance du prieuré de Sainte-Foy. La nouvelle Ligne bleue met en valeur ce bâtiment du patrimoine sélestadien.



Philippe Zamolo a gardé la même atmosphère que dans l'ancienne galerie, rue des Chevaliers.

Textes et photos :
Françoise Marissal

« Enfin un salon de thé qui ne fait pas mémé ! » Ce cri du cœur d'une visiteuse résume parfaitement l'esprit du lieu : de vieux murs de pierre et de bois, un harmonieux bric-à-brac de fauteuils et canapés, un cabinet de curiosité, des statues anciennes et des œuvres d'artistes contemporains qui côtoient des jouets anciens...

Nous sommes au Mönchhof, l'ancien grenier à grains de Sainte-Foy à Sélestat, transformé en galerie d'art – salon de thé. C'est là que Philippe Zamolo a déménagé sa galerie La Ligne bleue, auparavant rue des Chevaliers.

« Nous rêvions déjà de redonner une nouvelle vie au Mönchhof, raconte-t-il. Et le déclic nous est venu lors d'un séjour à Venise. Le musée du palais Fortuni avait ce côté magique, avec des canapés chaleureux pour admirer tranquillement les œuvres. » Si l'on ajoute à cela les visiteurs de la Ligne bleue, qui regrettaient de ne pouvoir y rester en sirotant un café, Philippe et Virginie Zamolo se sont lancés.

Lorsque la Ville a mis en vente le Mönchhof il y a trois ans, le couple l'a racheté : « Elle a vu notre projet et nous a fait confiance. » Un sacré pari, car le bâtiment était entièrement à rénover. L'étage avait servi de bibliothèque pour la conférence Saint-Vincent-de-Paul jusqu'au début des années 2000, et le rez-de-chaussée était une cour servant de lieu de stockage pour des véhicules de pompiers, police municipale, etc.

Le salon de thé rend l'art plus accessible

« Nous avons pratiquement tout fait seuls, ou avec la famille », se souvient Philippe Zamolo. Et il a travaillé en concertation avec les services du patrimoine de la Drac (direction régionale des affaires culturelles). Ainsi, les vantaux de bois de la porte cochère ont été conservés, ainsi que les planches murales – « Il a fallu les numéroter, démonter,



L'idée de Philippe Zamolo est de faire de sa galerie d'art – salon de thé un lieu à vivre.

nettoyer » – les galets d'origine du sol ont été conservés là où ils existaient encore, les tomettes des greniers ont été conservées.

La Ligne bleue occupe le rez-de-chaussée, sur quelque 240 m², le premier étage est utilisé par une association de yoga, les greniers sont rénovés.

« L'idée est de faire de ce lieu un lieu à vivre ; le salon de thé permet de rendre l'art plus accessible à des gens qui seraient intimidés par une galerie d'art, des livres sont à disposition, on peut y rester autant de temps que l'on veut », souligne Philippe Zamolo. Il envisage également des lectures, des ciné-concerts...

Pour la première exposition, intitulée « Que la fête commence », il a fait appel à ses artistes fidèles – Anne Lerognon, Cécile Duchêne, Théodore Kammerer, Gaby Kretz, Claude Lapointe, etc, et à quelques nouveaux, qui se mêlent aux belles pièces anciennes.

Quant au salon de thé, il propose des produits locaux, et des gâteaux des pâtisseries du secteur.

Durant tout décembre jusqu'au 31, la Ligne bleue est ouverte tous les jours, de 9 h à 18 h, « après, il sera temps de trouver des moments pour souffler... »

YALLER La Ligne bleue, 1A rue Sainte-Foy. www.galerie-art-ligne-bleue.com



Parmi les œuvres à voir, cette figure à l'enfant napolitain du XVIIIe trouvée ainsi chez un antiquaire : ne reste plus que le corps articulé.



Deux femmes de Cécile Duchêne et une sculpture de Paul Rietmuller côtoient un personnage de crèche bavaroise du début du XXe siècle.



Le salon de thé mêle œuvres d'art, jouets anciens et cabinet de curiosités.

Un patrimoine précieux

Le Mönchhof est l'ancien grenier d'abondance du prieuré de Sainte-Foy, datant du XVIIe siècle. Il comprend deux étages plus trois greniers recouverts de tomettes, qui permettaient de stocker les céréales.

La porte piétonne a un encadrement encore largement inspiré du gothique, augmenté d'un fronton à décor Renaissance daté de 1601, elle est inscrite à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Elle débouche sur un escalier en colimaçon.



Le Mönchhof date du XVIIe siècle.